

10 RÉFLEXES POUR ACCUEILLIR UN ÉLÈVE DYSPHASIQUE

Leslie Amiot

1 LANGAGE "COMPLÉTÉ"

L'élève dysphasique est un « étranger » dans sa langue maternelle. Pour lui permettre d'accéder à un minimum de compréhension orale, diminuez autant que possible l'usage de l'oral puis complétez-le pour la transmission de savoirs mais aussi de consignes avec des informations gestuelles (gestes Borel-Maisonnny, mime, etc.) ou visuelles (images ou pictogrammes, écrit si et seulement si l'élève est lecteur).

2 LANGAGE "ADAPTÉ"

Le langage de l'élève dysphasique correspond à celui d'un enfant plus jeune (environ 3-4 ans de décalage). Du coup, ralentissez votre débit, simplifiez vos structures syntaxiques (évitez les phrases à rallonge, avec des enchâssées, des subordonnées, privilégiez les structures de phrases canoniques S-V-O, etc.)

3 LANGAGE "TONIQUE"

Même si le français n'est plus une langue à accent tonique, jouez avec la musicalité de la langue et forcez les intonations sur les mots et/ou idées pertinentes que votre élève doit traiter impérativement, cela attirera son attention et rendra plus saillantes certaines informations.

4 ÉVITER LA DOUBLE TÂCHE

Comme le traitement du langage oral n'est pas automatisé chez l'élève dysphasique, lui faire exécuter plusieurs tâches en parallèle peut entraîner une surcharge cognitive qui le rendra plus fatigable et, du coup, moins persévérant dans la tâche. Préférez une tâche à la fois, voire une modalité sensorielle à la fois (mieux vaut plusieurs entrées les unes après les autres, que différentes entrées en parallèle).

5 COMPENSER LE PROBLÈME DE MÉMOIRE AUDITIVO-VERBALE

S'appuyant sur des objets linguistiques qui posent problème, la mémorisation de mots, de faits numériques, de poésie, etc. est souvent complexe. Favorisez les présentations sous forme de carte mentale (avec des catégories explicites), associez les mots ou les tables (additions ou multiplications) avec des couleurs...

6 UNE PRODUCTION "AUGMENTÉE"

L'expression peut poser problèmes : ces élèves ont des productions plus courtes, un lexique moins riche, une syntaxe immature. Aidez-les à poser leur langage à partir de supports visuels. Un carré, un triangle, un cercle représenteraient la structure d'une phrase S-V-O. Une banque d'images peut aussi aider à conceptualiser et articuler leur message.

7 RESPECTER SON TOUR DE PAROLE

Même si l'élève dysphasique présente des difficultés à l'oral, il a envie de communiquer. Donnez lui l'occasion d'exercer son oral. Gardez néanmoins en tête qu'il présente souvent une hypo-spontanéité (quantité de langage inférieure à la norme) ou qu'il peut présenter un problème d'accès au lexique qui lui fait « chercher » ses mots. Laissez-lui un temps suffisant pour concevoir et articuler son message.

8 FAVORISER LA PARTICIPATION

Malgré ses difficultés orales, entraînez-le à parler. Faites des joggings de parole, des contes à créer sur la base d'images tirées au sort ou de cartes à conter. Imagidés, Dixit, Story cubes, Croq'histoires sont d'excellents supports visuels pour développer le langage d'expression.

9 PENSER LES AFFICHAGES

Les affichages muraux sont souvent imaginés comme une aide pour ces élèves mais se transforment rapidement en distracteurs avec une multitude d'affichages sans organisation spatiale réelle, mêlant linguistique et mathématique, etc. Privilégiez alors les aides individuelles (répertoire de vocabulaire imagé, porte-clef avec savoirs grammaticaux, orthographiques non acquis, sous main évolutif...).

10 ESTIME DE SOI FAIBLE

Conscients de leurs difficultés et échecs, les élèves dysphasiques ont une estime de soi qui apparaît comme faible par rapport aux enfants du même âge. Pour favoriser une estime de soi plus positive, amenez-les à connaître leurs points faibles mais surtout leurs points forts, leurs points d'appui. Amenez-les à découvrir que les émotions qu'ils ressentent sont normales et que d'autres élèves les ressentent aussi (cf. atelier psychologique par exemple).